

Déclaration du SE-Unsa à la CAPD 26 juin

Madame l'inspectrice,

Cela commence à chauffer...

- Je ne parle pas de météo, nous échappons encore aux classes à plus de 30 (degré, parce que 30 élèves, certains dépassent...)
- Je ne parle pas non plus de coupe du monde de foot masculin.
- **Ce qui commence à chauffer, madame l'inspectrice, ce sont les rouages de l'administration académique.**

Nous rappelons souvent que notre département n'a pas les moyens technologiques et humains pour gérer ses enseignants.

Tant que les CAP existent, nous le rappellerons.

Voici de nouveaux exemples :

- Au 26 juin, des demandes **de temps partiels, de disponibilités, de détachements** restent sans réponse. Et vous avez déjà prononcé des centaines de refus, causé par « manque de remplaçants (dixit votre courrier) »
- Au 26 juin, 600 enseignants n'ont pas encore d'**affectation** pour la rentrée. Et, suite à cette CAPD, il en restera 300.
- **Le plan de formation** devrait paraître dans les jours à venir (dans une situation normale). Au mieux, nous parions sur une publication dans plus de trois mois...

- **Sur les changements de grade** (hors classe et classe exceptionnelle).

Le ministère prévoyait des CAPD « avant le 31 mai ».

A ce jour, nous ne connaissons ni le nombre de promus, ni vos « avis », ni même le détail du nouveau fonctionnement (modalités des avis, des recours...)

Nous rappelons que nos critiques ne sont portées ni contre les IEN, ni contre la DPE, ni aucun service qui subissent (peut-être autant que les enseignants) les incohérences, les approximations et tocades de nos supérieurs.

Si nous avions une médecine du travail, elle pourrait surement vous rendre compte des difficultés infligées à ces personnels.

Nous pourrions ne parler en CHS-CT (tant que ce comité existe).

Revenons à l'ordre du jour,

Nous avons reçu les cinq derniers documents préparatoires jusqu'à hier soir, après 19 h...

Le SE-Unsa a signalé, jusqu'à hier soir, des demandes de corrections sur de possibles erreurs.

Si les services font de leur mieux, cela n'est pas bien.

Ensuite, à la rentrée, vous pourrez toujours rappeler que « la rentrée c'est bien passée » ; qu'il y avait « un enseignant dans chaque classe ».

Si les paroles ministérielles varient avec les ministres, ces éléments de langage reviennent chaque année.

Oui, surement, la rentrée se passera bien mais garce aux enseignants.

(D'ailleurs à la rentrée, on les « remercie », on « les soutient » et surtout « on leur fait confiance »).

Oui surement, la rentrée se passera bien malgré le renouvellement perpétuel des embuches ministérielles.

Nous continuerons à proposer des améliorations pour qu'elle se passe mieux.